

# Jeux de hasard et autres vices pour le «développement de l'Afrique»

**Quand la solidarité en faveur de l'Afrique dépend d'une loterie ou comment se servir des pauvres de l'Hexagone pour aider d'autres pauvres du continent africain, ou, plus pernicieux encore, comment camoufler les carences de l'aide publique française promise et se présenter en «grand philanthrope».**

De notre bureau de Paris,  
Khadidja Baba-Ahmed

Le secrétaire d'Etat français à la Coopération a annoncé, en grande pompe, jeudi, que la France étudiait de près, en association avec la Française des jeux, la création, dès l'année prochaine (2010), d'un loto ou d'un bingo «pour l'Afrique» accessibles sur Internet. Ce loto permettrait de récolter «quelque dix millions d'euros par an» dont «une partie de la mise irait à la bonne cause, permettant de sensibiliser la population et mobiliser les diasporas», a expliqué le généreux secrétaire d'Etat.

Ce que ne dit pas le secrétaire d'Etat, c'est que la France va comptabiliser, dans son aide publique au développement, les sommes qu'elle récoltera de ce jeu de hasard. Ce qu'omet aussi de rappeler

le secrétaire d'Etat, c'est la promesse faite officiellement par la France d'assurer un accroissement régulier de l'Aide publique au développement (APD) jusqu'à atteindre 0,7% de son budget d'ici 2015.

Aujourd'hui, la France n'est qu'à 0,5% de son budget. «Scandaleux, choquant, paternaliste et à la limite insultant», ce sont les qualificatifs qui reviennent le plus souvent suite à cette trouvaille, qualifiée de «financement innovant».

Ce qui est moins innovant, c'est certainement ce mépris avec lequel le continent africain est traité depuis des lustres par les politiques français.

«La coopération française ne doit pas être aussi imprévisible qu'une loterie», a réagi à l'annonce Sébastien Fourny, responsable de l'ONG Oxfam France-Agir, pour qui cette



L'aide au développement de l'Afrique se jouera au loto.

nouvelle trouvaille masque l'absence de volonté et d'effort du pouvoir en faveur de l'aide au développement.

«Pas très moral, pas très digne», s'est écrié Patrick Lozes, président du Conseil représentatif des

associations noires de France (Cran) sur les ondes radiophoniques hier matin. Bruno Tardieu, délégué national d'ATD Quart Monde, pense, quant à lui, que «la solidarité internationale ne dit pas se jouer ; elle n'est pas une mar-

chandise ; elle se doit d'être un engagement des Etats».

Et pour être plus explicite : «Va-t-on aussi faire une casse ? Pour assurer cette aide ? De nombreux Africains ont vivement réagi face à ce nouveau

cynisme. «Tout ce que l'Afrique demande, c'est aux pays occidentaux de ne pas accepter les roitelets qu'ils maintiennent au pouvoir en Afrique, de vider les caisses des Etats et de venir les placer dans des paradis fiscaux en Occident, c'est d'avoir un peu l'orgueil d'acheter ses matières premières au prix coûtant sur le marché mondial... c'est de ne pas piller les ressources du sous-sol des pays africains. C'est aussi de demander au Trésor français de ne plus retenir 60 % des avoirs extérieurs des pays membres de la zone CFA dans ses caisses, car ce n'est pas à l'Afrique de supporter les déficits des Français. Enfin, c'est de couper avec les liens coloniaux encore maintenus à travers la Françafrique».

La majorité des réactions vont dans ce sens, et il s'est même trouvé une auditrice qui s'est écriée : «A ce train-là, la France va utiliser l'argent de la prostitution pour éviter de rembourser ce qu'elle a spolié en Afrique !»

K. B.-A.

## ESPAGNE

# 75 000 ha de forêts ravagés par les incendies

**Des flancs de montagnes gris, cendreaux ; des troncs d'arbres calcinés, tordus par la chaleur ; une odeur âcre qui enveloppe les hameaux qui ont échappé au feu... Tel est le paysage de désolation laissé par les incendies de forêt qui ont dévasté des régions entières en Espagne ce mois de juillet.**

De notre bureau de Madrid,  
Mhamed Elmansouri

C'est surtout le nord-est du pays ainsi que le sud-ouest et le centre qui ont été le plus durement touchés par ce fléau qui demeure l'épreuve incontournable de chaque saison estivale. Pour lutter contre les incendies, ce sont 4 000 hommes qui sont mobilisés, entre pompiers, forces de sécurité et militaires des UMI (unités militaires chargées d'interventions urgentes en situations de catastrophes).

En outre, des moyens aériens comme des hélicoptères et des hydravions sont aussi mis à contribution pour suffoquer les foyers d'incendies. Malgré ce dispositif, le feu a déjà dévoré des milliers d'hectares boisés aidé en cela par des températures élevées, des rafales de vent qui pouvaient atteindre 80 km/h et un faible taux d'humidité.

Durant la deuxième quinzaine de juillet, le premier grand incendie a affecté la localité de Horta de Sant Joan (Tarragona), où 1 200 ha sont brûlés, dont 400 faisaient partie d'un parc naturel protégé.

Dans la région de Teruel (province d'Aragon), ce sont 10 600 ha qui sont réduits en cendre, en plusieurs foyers, malgré la mobilisation de 2 000 pompiers et de militaires des UMI, appuyés par des avions et des hélicoptères.

Dans la région d'Almeria, un autre incendie a ravagé 4 000 ha de broussailles et entraîné l'évacuation de 500 personnes. Dans la région de Castilla y Leon (grande Castille), 4 200 ha sont partis en fumée.

A Castilla-la-Mancha (petite Castille), la province de Cuenca perd 3 000 ha, proie des flammes. 3 500 ha sont perdus aussi près de Cordoue, en Andalousie, suite à un incendie qui a pu être finalement contrôlé.

La voracité du feu n'a pas épargné la Navarre (nord du pays) où des foyers ont dévasté 900 ha. En Extremadure (ouest du pays), la localité de Hurdes a souffert, elle aussi, de la férocité des flammes qui calcinent en peu de temps plus de 3 000 ha.

Dans tous les cas, la proximité du feu et de la fumée a obligé l'évacuation de centaines, et même de milliers d'habitants des

zones affectées ; mais ces précautions n'ont, hélas, pas pu éviter la mort de deux civils piégés par les flammes, ni la destruction de villages entiers, comme ce fut le cas de Canadilla, près de Tarragona, dont il n'est resté que des murs noircis.

D'ailleurs, cet incendie de la région de Tarragona restera gravé dans la mémoire des pompiers qui luttèrent contre le feu, car quatre de leurs compagnons, y ont trouvé la mort.

C'est là la facette la plus tragique de l'incendie, qui ne se contente pas seulement de semer la désolation dans la nature, mais qui emporte aussi son tribut en vies humaines.

Au total, les multiples incendies qui ont éclaté se sont illustrés par le triste bilan de huit morts, dont six pompiers, en une semaine seulement.

Le dernier grand incendie en date (début août) s'est déclaré sur l'île de Palma de Gran Canarias, dans l'archipel des Canaries. Durant des jours, les unités de pompiers ont lutté contre le feu mais les flammes ont eu raison de 2 500 ha, et obligé les autorités à ordonner l'évacuation de près de 4 000 personnes.

Dans beaucoup de cas, les incendies ne touchent pas seulement les superficies boisées, ils entraînent derrière eux un cortège

de douleur humaine : terrains agricoles brûlés, maisons et commerces calcinés, morts dramatiques, comme celles citées plus haut.

Les personnes qui ont perdu leurs biens, happés par le feu en quelques heures, se lamentent sur leur triste sort. Interviewés par les chaînes de télévision, leurs visages reflètent l'épreuve qu'ils ont subie, des visages marqués par la consternation, la rage impuissante, parfois par la résignation, face à la voracité du feu.

Certains d'entre eux ne se privent pas de critiquer l'insuffisance des moyens mis en œuvre pour combattre les incendies, notamment les moyens aériens.

Le gouvernement a promis de venir en aide à toutes ces victimes des incendies ; incendies dont la cause n'est pas toujours naturelle : dans beaucoup de cas, ils sont le fruit de la négligence humaine, ou bien d'actes prémédités de pyromanes. C'est le cas, par exemple, des incendies de Teruel qui seraient provoqués.

Dans le cas de l'incendie des îles Canaries, la guardia civil a arrêté le responsable : un garde forestier en conflit avec l'entreprise qui l'employait.

Au total, ce sont 51 personnes qui ont été détenues,

jusqu'à l'heure actuelle, accusées d'être à l'origine de plusieurs foyers d'incendie.

Actuellement, tout les incendies sont contrôlés et éteints, mais les vagues de feu qui ont atteint l'Espagne ce mois de juillet laissent un sombre bilan. Selon Maria Teresa Fernandez de la Vega, première vice-présidente du gouvernement, ce sont plus de 75 000 ha de surface boisée qui ont été la proie des flammes depuis le début de l'année, mais l'écrasante majorité des surfaces brûlées se situe durant la deuxième quinzaine de juillet.

Outre les pertes en vies humaines, l'environnement des régions affectées a souffert de graves dégâts, tout comme les zones habitées de ces régions, a-t-elle ajouté. Pour faire face à cette situation, le gouvernement a déjà débloqué 40 millions d'euros.

Néanmoins, la vigilance reste de rigueur, car avec les températures élevées du mois d'août, les incendies pourraient reprendre de plus belle. C'est pourquoi les panneaux lumineux des autoroutes avertissent constamment sur le risque d'incendie. Ils informent aussi le conducteur que jeter un mégot par la vitre lui coûtera 4 points de son permis de conduire.

M. E.